

Un héros Rochois

Maurice LEOST
08.07.1923 – 30.12.1942

Combattant de la Résistance - fusillé par les Allemands
Chevalier de la légion d'honneur à titre posthume.

Maurice LEOST, né à la Roche Maurice, est le premier enfant d'une famille Rochoise. Il se révèle très tôt d'un caractère très volontaire et particulièrement persévérant. Après de solides études primaires, il continue sa formation au collège de Morlaix. Boursier de l'État, il passe avec succès les concours d'entrée aux écoles professionnelles de la SNCF, dont il suit des cours pendant deux années à SAINTES. Venu à Rennes en 1940, il y effectue la phase d'application de son apprentissage et réalise le rêve de son enfance ; en 1942, il devient conducteur de locomotive.

Épris d'idéal et de justice, il n'accepte pas la victoire de l'Allemagne nazie. En pleine occupation, afin de participer à la lutte contre l'ennemi, il s'engage avec plusieurs de ses camarades au sein d'un groupe de francs-tireurs et partisans. Il mène alors une action efficace et dangereuse ; diffusion de tracts et de journaux clandestins, sabotage de matériel ferroviaire, récupération des armes et fabrication d'explosifs, attaques contre les installations diverses occupées par des forces allemandes ou des agences de la collaboration : bureau d'embauche des volontaires pour l'Allemagne, siège de la L.V.F.¹, locaux du francisme² etc...

Le 22 septembre 1942, ironie tragique du sort, le jour même de la saint Maurice, il était arrêté par la Gestapo, alors que mis en garde peu auparavant par des camarades, il ne fuit pas, affirmant qu'il assumera en toutes circonstances ses responsabilités afin que sa famille ne soit pas inquiétée, ni éventuellement prise en otage.

Traduit devant un tribunal de guerre allemand, outre les faits dont il est accusé, il prend en charge des actes qu'il n'a pas commis, pour tenter de sauver des pères de famille arrêtés comme lui.

Le 22 décembre 1942, il est condamné à mort avec plusieurs de ses camarades. Le 25, dans la prison où il est détenu, au moment même où les cloches de Noël se font entendre à l'église voisine, il voit ses parents et deux de ses frères pour la dernière fois. Il cherche à leur donner courage, affirmant son espoir en un recours en grâce alors qu'en réalité il n'y croit pas.

Le 30 décembre au matin, réconfortant encore l'aumônier allemand qui pleure, et faisant preuve d'un courage qui force l'admiration, il est fusillé après avoir écrit pour sa famille, pour la jeune fille qu'il aime, pour un ami, de très belles lettres que l'on retrouvera cachées dans ses affaires remises à sa famille après son exécution. Il y joint un poème de lui, qui se termine par un cri d'adieu : il n'avait pas vingt ans !

À la libération, Maurice LEOST sera nommé sous-lieutenant et fait chevalier de la légion d'honneur à titre posthume. Son inhumation définitive aura lieu en 1945 au cimetière de la Roche-Maurice, dans une tombe placée symboliquement auprès du monument aux morts.

¹ L.V.F. : Légion des Volontaires Français : organisation créée en juillet 1941. Après avoir combattu à Moscou, aux côtés des Allemands, elle fut intégrée en 1945 à la division SS « Charlemagne ».

² Francisme : ligue politique française d'inspiration fasciste créée en 1933 par Marcel Bucard. Elle fut dissoute en 1936, mais se reconstitua sous l'occupation allemande. Marcel Bucard fut fusillé en 1946 pour collaboration.

Roger BRAS

D'après le témoignage du colonel LEOST.

Association Château et Patrimoine Rochois
Mai 2004

Directeur de la publication : Roger Bras
Réalisation : Secrétaires de mairie, animateur du Cyberspace